

honorine
productions ↑

LECTURE à 9 VOIX + UNE et 18 JAMBES





présentation du projet

résumé du texte

Et nous voici entraînés dans l'exposition universelle de Bruxelles en 1958.

De vers et de proses mêlés, quelle belle bousculade ! avec des notes, et des citations d'études ethnographiques. Qui parle ? Accords masculins, puis féminins. Des voix viennent de droite ou de gauche, c'est écrit normal, puis petit, puis de nouveau normal, qui du coup paraît gros.

Constance Chlore revendique l'aile nombreuse de Michaux. Oui, ça grouille, en dehors comme en dedans ! Il est une foule belge, ou plutôt une manière belge de dire la foule.

Note d'intention du metteur en scène

Il est des rencontres que l'on fait aux détours de hasards où se croisent étonnements, enthousiasmes, rires et émotions.

Voilà ce que j'ai ressenti à la lecture de «L'Atomium» de Constance Chlore. Un élan vibrant et généreux qui m'excitait l'imaginaire et l'envie de sentir "L'Atomium" en mouvement sur un plateau.

Non sans une certaine appréhension, car il faut bien le dire s'attaquer à ce genre de poétique (ATOMIUM a reçu le prix Yvan Goll 2014) peut parfois relever de la contorsion si ce n'est du tour de force, car il fallait trouver la porte d'entrée. De plus n'étant pas belge, j'ai esquissé une sorte d'appréhension, vite dépassée, grâce à la force et l'enthousiasme que provoquait ce récit en moi.

J'ai donc «OSÉ L'AVENTURE»

En fait; cette porte d'entrée, ou plutôt devrais je dire ces portes d'entrées, je les aies trouvées grâce à la mise en bouche du texte, les différences de typographies que l'auteur nous offre, plus les différentes convocations d'écritures et de récits prenaient corps. Et puis il y a Henri Michaux constamment présent qui résonne dans ce texte et en particulier pour ma part j'entendais les vibrations "DU GRAND COMBAT"

C'est ainsi que ce chemin initiatique du personnage principal multiple, cette quête énergétique burlesque, drôle, emprunte de ces mémoires invoquées par l'auteur m'ont entraîné dans cette évidence mettre en place en premier lieu, tout du moins, une LECTURE CHORÉGRAPHIQUE à 9 personnages + UNE et 18 JAMBES.

en effet l'idée est de rentrer dans le texte et donc dans "L'Atomium" d'abord par l'observation de cet atome, assez littéralement je me suis dit, 9 comédiens, 9 boules + UNE qui est "L'Atomium", qui est aussi l'auteur d'ailleurs et 18 jambes pour la chorégraphie et pour surtout ne pas oublier la combinaison de l'humour et l'émotion en marche.

nous avons donc une structure scénique où l'oeil du spectateur voit au dessus de la table, 9 comédiens habillés très quotidiennement, le texte devant eux, il est là ,il existe, l'idée de départ était d'assumer totalement le texte. Les comédiens regardent un même point , ils sont tendus vers et en même temps en dedans, ils sont indépendants et reliés, ils se confrontent et se caressent, de voix intimes à une voix commune chantée, criée, chuchotée.

"il le rape et le marmine, le manage rape à ri et ripe à ra" Henri Michaux

et deuxième point de vision pour le spectateur sous la table, les jambes des comédiens en jupes noires et bas résilles mis en lumière par une guirlande type guinguette rappelant les buvettes autour de «L'Atomium». Le masculin et le féminin se confondent et les jambes bougent exactement en même temps de manière très précises. Ils sont unis dans leurs jambes, leur féminité, ils sont distincts et unis.

Le burlesque et la chorégraphie se sont imposés pour jouer, explorer les mots, les corps, la dimension genrée et ce personnage qui traverse "L'Atomium" et sa quête intérieure/extérieure qui peut être un homme et/ou une femme.

Pour la partie chorégraphique j'ai fait appel à Bouziane Bouteldja, chorégraphe et directeur artistique de la compagnie DAN6té et qui est aussi comédie dans « l'Atomium», Ainsi nous prolongeons tous les deux une collaboration que nous cultivons

depuis quelques années sur différents projets autant sur des pièces où il m'a chorégraphié («la mécanique de l'ornithorynque» de Delphine Gustau) où sur des pièces où je l'ai dirigé en tant que comédien (REVERSIBLE de Bouziane Bouteldja -partie texte).

De plus scéniquement cette étrangeté donne au spectateur deux portes d'entrées sur les quelles je ne voulais pas faire l'impasse «l'humour» et «la puissance» de ces jambes qui nous transportent, nous poussent et nous font danser.

Et puis il y a les hôtesse d'accueil, indispensables à toutes visites de lieu touristique, Elles sont là, jouées par des hommes, pour rendre un hommage à ces femmes qui ce sont émancipées grâce à "L'Atomium".

J'ai pu expérimenté cette structure scénique et dramaturgique lors d'une résidence en juin 2014 au musée de la Halle Saint Pierre à Paris avec la complicité du centre Wallonie-Bruxelles.

Je souhaite continuer ce travail de recherche scénique/chorégraphique en explorant plus profondément tous les points que je viens d'énoncer afin d'aboutir à un objet artistique précis et émouvant.



Note d'intention de l'auteur

J'ai rencontré Coralie Emilion par ce que l'on nomme un heureux hasard.

Pascal Hecker, libraire à la Halle Saint Pierre, lui a parlé de mon livre *Atomium* ; elle l'a lu ; rapidement le projet est né de le mettre en voix.

De mon côté, j'ai été voir joué Coralie ; la justesse de son jeu m'a impressionnée ; la confiance s'est établie d'emblée.

Hasard, force et justesse de notre rencontre ; à peine quelques mois plus tard, Coralie Emilion donnait avec succès une lecture à 9 voix et 18 jambes d'*Atomium*, à l'auditorium de La Halle Saint Pierre, le 22 juin dernier.

Cette première lecture formait une manière de test, d'étape préliminaire. Une façon de voir comment les corps (et les bouches) allaient s'emparer du texte, et vice-versa.

La mise en voix de Coralie m'a plus que convaincue ; elle m'a fait saisir les potentialités scéniques et chorégraphiques du texte. La dimension burlesque, bien que présente, m'avait échappé. Elle a soudain surgi comme une évidence, amplifiant la dimension initiatique du récit.

Au vertige « métaphysique » éprouvé par le Je-personnage et sa tentative de dompter les énergies de l'atome en un voyage intérieur-extérieur s'ajoutait une dimension supplémentaire : l'effet comique.

Entre métaphysique et rire, mon personnage soudain s'agrandissait.

Cette première expérience nous a convaincues de la nécessité de poursuivre l'aventure ; faire d'*Atomium* un véritable spectacle, le porter à la scène.

Pour cela il faudra adapter, fluidifier, faire des coupes, échanger ensemble.

Quelle aventure cet Atomium !

L'Atomium, c'est un peu la tour Eiffel des Belges.

Haut de 102 mètres, cet atome de fer, agrandi 165 milliards de fois, s'impose comme le point phare de l'exposition universelle de Bruxelles, en 1958.

Conçu par l'ingénieur belge André Waterkeyn, il représente 9 boules d'acier reliées entre elles par de longs tubes ; il est le symbole du progrès et des espoirs scientifiques de l'époque.

Hauteur : 102 mètres

Diamètre des sphères : 18 mètres

Distance entre les sphères : 29 mètres

Diamètre des tubes : 3,30 mètres

Atome. Infiniment petit. Atomium. Infiniment grand.

L'atome est la base du vivant ; l'atome est partout. L'Atomium est le symbole de l'énergie haute, fluctuante, porteuse de la transformation, mais aussi potentiellement dangereuse.

L'énorme potentiel de l'énergie nucléaire

Ma tête grandit démesurément Je cherche Va éclater Ces angoisses remontées Je cherche Vais exploser

Par tous les yeux rassemblés Je m'achemine pourtant vers un lieu de beauté

Atomium propose un récit initiatique.

L'initiation est celle de l'énergie.

L'énergie de l'atome circule tout au long du parcours. Ne pas se laisser emporter, déporter, apprendre à respirer. Omniprésence de l'énergie mais aussi de l'air.

« La poésie c'est changer d'espace : d'un plan conventionnel où l'on ne respire plus à un plan réel de l'espace où circule l'air pur », Pierre Reverdy.

« Le poète meurt parce qu'il ne peut plus respirer », Alexandre Blok.

Dès l'approche de l'Atomium, le personnage est assailli par des flux puissants, chaotiques, au travers desquels il s'agira de trouver sa propre respiration, s'initier au vertige, apprendre la construction de soi. Chaque sphère l'entraîne dans une épreuve énergétique où dedans, dehors, infiniment grand, infiniment petit, sans cesse sont questionnés dans une fragile et dangereuse porosité.

La question est ici celle du passage.

Comme le dit si bien Robert Musil, toute la vie est faite d'étapes et de trous à franchir... Ce sont des passages. On ne les résout pas par le rationnel ; la vie est bien plus large que la raison.

L'Atomium est très vite devenu pour moi une métaphore de 9 espaces, 9 boules, 9 états-étapes à traverser pour former son rapport à soi, au monde et à l'infini.

J'avais à l'esprit les 9 étapes de l'hominisation (le fait de devenir un être humain) décrites dans l'œuvre du philosophe allemand, Peter Sloterdijk (voir le tome *Ecumes*, de sa trilogie *Sphères*, en annexe.)

Cette traversée des sphères croise plusieurs niveaux de lecture : l'un centré sur la construction de l'Atomium et la mise en œuvre du site ; l'autre sur les festivités de l'expo et la réception du

public: inauguration, visite des pavillons, ambiances diverses retraçant l'époque ;
enfin, celui très subjectif du personnage qui découvre le site, entre et explore
l'Atomium.

Je me faufile parmi les jambes vibrantes

9 sphères de 18 mètres de diamètre flottent au-dessus de ma tête

Le tremblement se déploie

Mon corps pèse

Mon corps est si lourd, me dit :

Oseras-tu cette aventure ?

J'ai ancré cette aventure dans le monde très concret de la fin des années fifties. Période d'après-guerre euphorique, où la reprise économique en Belgique allait de paire avec l'essor de la société de consommation et la croyance confiante dans le progrès.

Atomium retrace une aventure intime et personnelle mêlée à celle collective et historique de la « Belgique joyeuse ».

L'expo 58 est un moment clé de l'histoire des Belges.

Atmosphère et reconstitution d'une époque sont un point fort de sensibilisation pour un public belge, mais aussi pour d'autres publics. Les expositions universelles sont un phénomène de société, un phénomène international. Elles marquent leur époque, sont une sorte de véhicule, et de synthèse de la culture de masse. Elles condensent les attentes et les angoisses à l'égard de la modernité ; elles mettent en scène les représentations que les pays se font d'eux-mêmes et qu'ils veulent donner aux autres nations.

Pour la partie documentée, je me suis nourrie d'archives orales (voir le site BNA : *Bruxelles nous appartient*), témoignages mis en ligne de contemporains qui ont visité l'expo universelle, et relatent ce qu'ils y ont vu, ce qu'ils y ont vécu.

Retranscrites et réécrites ces interviews sont distillées tout au long du récit ; elles donnent au texte une dimension orale, rajoute à la polyphonie.

Cet aspect offre un corps très vivant au récit, facilite son adaptation théâtrale.

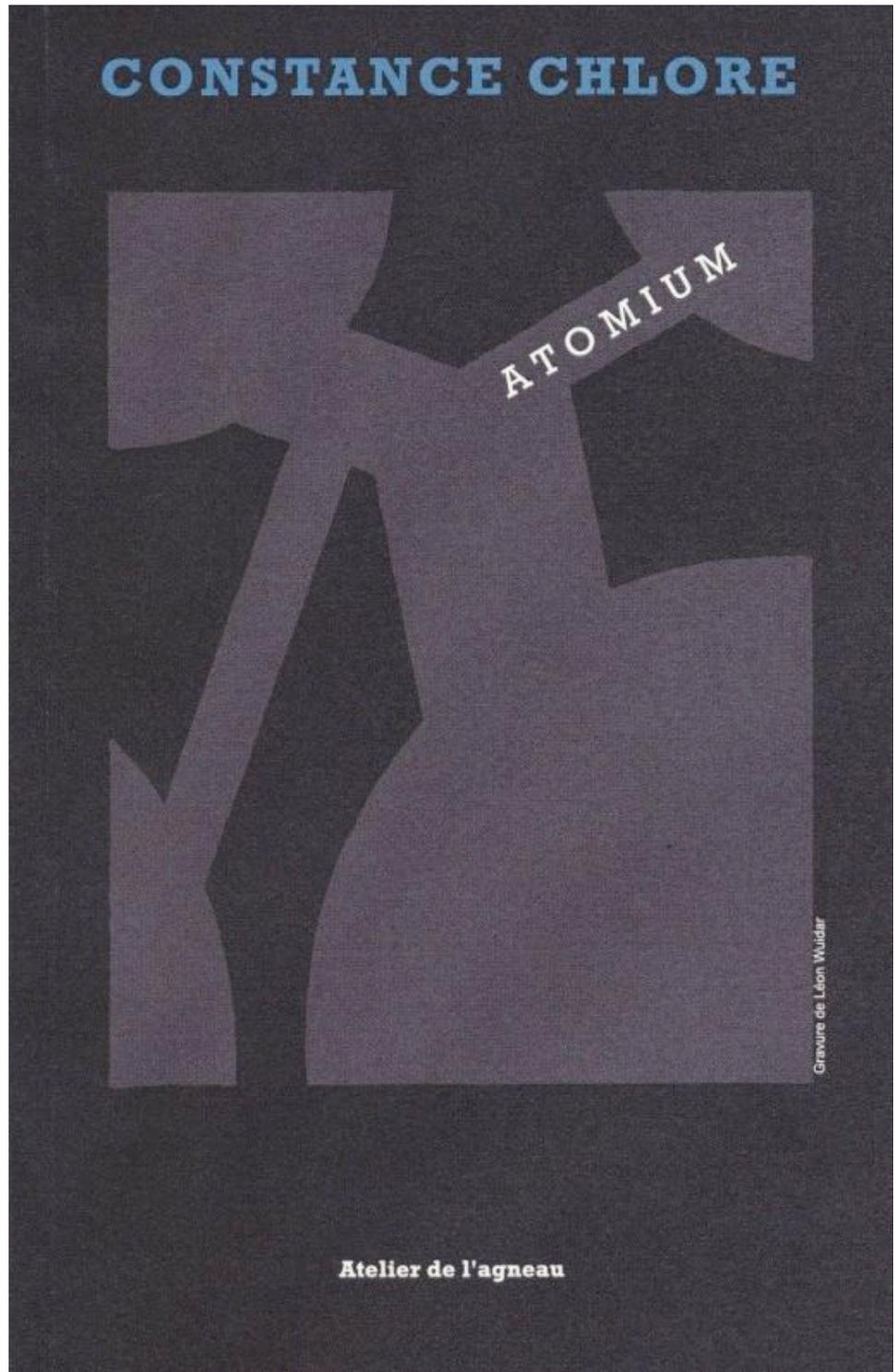
Je n'oublierai jamais le pavillon des États-Unis Mais surtout le Russe : Tu vas chez les mauvais qu'on disait, le curé en parlait à la messe, les mauvais du bloc soviétique En 57, les Russes venaient de lancer leur fameux Spoutnik On regardait en famille la télé et on entendait bip-bip bip-bip autour d'une drôle de table Dans le journal on voyait la représentation d'une boule avec des tiges Un satellite ! Du coup, ils avaient exposé un Spoutnik

Plusieurs styles d'écriture cohabitent : technique et documenté l'un exprime chiffres et faits réels ; inspiré de témoignages, l'autre rejoint une écriture orale ; enfin, intime et métaphysique, le Je-personnage exprime ses états et ses étapes en un style profondément poétique.

Par ailleurs, les poètes belges sont présents de manière subliminale dans l'écriture : Henri Michaux, Christian Dotremont, Achille Chavée, Fernand Dumont, Marcel Lecomte etc.

Récit poétique, initiatique, voyage énergétique, effet burlesque, polyphonie des genres ; puisse ce passage d'un texte écrit à une représentation scénique rencontrer toute l'énergie déployée de l'atome !

Constance Chlore



LES COMÉDIENS



Emmanuel Vacca/comédien



Bouziane Bouteldja/comédien-chorégraphe



Bruno Fogniès/comédien



Paula Brunet-Sancho/comédienne



Olivier Hamel/comédien



Mathilde Libbrecht/comédienne



Clémentine Domptail/comédienne



Jean Benoit Souilh/comédien



Hélène Schweitzer/comédienne

lieux de résidences, soutiens et complicités

- Musée de la Halle Saint Pierre Paris
- Centre Wallonie-Bruxelles Paris
- L'Atelier de la parole Paris

Technique et détails

Le but de notre travail est de faire d' «Atomium» un spectacle chorégraphique et poétique pour tout public et d'une durée de 1H10 maximum.

L'idée est aussi de travailler sur un plateau avec peu de décor, juste l'essentiel pour rester centré sur les comédiens et leurs propres ressources.

Les parties musicales sont chantées par les comédiens.

